

## « Moi, fifi... » : un petit Poucet à la Robinson Crusoe



Cent quatre vingt enfants ont assisté au spectacle au théâtre municipal.

Les élèves des écoles Wilson et Marcel Aymé assistaient dernièrement à « Moi fifi, perdu dans la forêt », une histoire en ombres et en musique racontée par le théâtre du Tilleul.

**P**OUR SE VENGER de ses parents qui l'ont puni injustement, un petit garçon fait semblant de se perdre, au cours d'une promenade familiale dans la forêt. Très vite, Fifi est pris à son propre piège et se retrouve seul au milieu des arbres à la nuit tombée. « *Je suis perdu, mais je suis courageux* » et l'enfant décide de trouver un abri. Son sommeil est agité, car les bruits de la forêt et son imagination l'effrayent. Mais, dès le lendemain, il entreprend de rechercher de la nourriture. C'est alors qu'il rencontre Raphaël, l'écureuil. Puis, Monsieur et Madame Grenouille deviennent ses amis, ainsi que Monsieur Lapin. Tel un Robinson Crusoe, Fifi survit dans

un environnement hostile pendant plusieurs jours. Et comme un petit Poucet des temps modernes, il retrouve le chemin du village.

Une épopée tirée du récit de Grégoire Solotareff, célèbre auteur-illustrateur de livres pour enfants. « *C'est une création du théâtre du Tilleul de Belgique. Cette année, nous faisons venir quatre troupes belges, car en général, ils font un travail très intéressant pour le jeune public* » indique la représentante de « Coté Cour ».

### Théâtre de lumières

Un spectacle riche en émotions et sensations artistiques. A noter le plateau de bois rond, surélevé et incliné par rapport à la scène, qui porte la comédienne vers le public. Ainsi que l'éclairage qui enchaîne les effets clair-obscur, avec des silhouettes opaques et des ombres chinoises. Sans oublier la projection vidéo, en direct, de Fifi

se déplaçant dans la forêt. Grâce à ces techniques, les décors sont modifiés à une vitesse éclair. Et en quelques secondes, on plonge dans l'univers imaginaire de Fifi, sans cesse en mouvement. Certaines scènes sont soutenues par des notes d'accordéon, de hautbois ou de cymbale ; au rythme des pas de danse des musiciens improvisant une chorégraphie comique. Quant au texte, « *l'aspect narratif que nous avons privilégié et qui apparente notre recherche au théâtre épique introduit la distance qui permet d'aborder des thèmes graves, voire limites comme celui des enfants perdus* » explique Carine Ermans, cofondatrice de la compagnie et interprète de Fifi.

Une pièce qui met en scène le parcours initiatique d'un petit devenu un peu grand.

N.G.



Carine Ermans incarne Fifi, un enfant de 6 ans 1/2 perdu dans la forêt.